

Critique de l'ouvrage de Marc-André Sélosse « Jamais seul »
Format : 14 x 20,5 cm / 368 pages / 24,50 € / 17,99 € en numérique

Ce titre pourrait être celui d'un polar, d'une thèse de philosophie ou d'une chanson mais c'est bien d'un ouvrage scientifique qu'il s'agit.

J'ai retrouvé dans cet ouvrage, dont le contenu est très dense, l'esprit naturaliste espiègle des « La Hulotte » complété d'une réflexion évolutive et sous-tendu par une argumentation expérimentale. Ce livre me rappelle « Le chant des concombres de mer » de Bertrand Jordan.

Bien que dépourvu d'illustration, ce livre n'en demeure pas moins très illustré ! Ce paradoxe apparent s'explique par la multitude des situations biologiques dont le livre fourmille, ce qui en rend la lecture très agréable.

Ce livre est découpé en 13 chapitres, organisés en unités paragraphiques courtes, de 1 à 4 pages, dont les titres sont accrocheurs et évocateurs. Chacun d'entre eux est assorti d'une transition. Cette présentation rend la lecture dynamique et permet de l'interrompre à tout moment sans en perdre le fil conducteur lors de sa reprise.

Cet ouvrage, fort bien écrit, s'adresse bien sur aux biologistes mais nos collègues des autres disciplines ne s'ennuieront pas en le lisant. Marc-André Sélosse prend soin de définir les termes spécialisés, rendant ainsi accessible la chose biologique, même aux non initiés. La source étymologique des mots est soigneusement explicitée et l'approche historique n'est pas oubliée. Un glossaire de 10 pages définit certains termes, permettant ainsi au plus grand nombre de s'approprier le contenu de l'ouvrage. Quelques pistes de lectures complémentaires sont proposées pour qui veut aller plus loin.

L'humour est omniprésent, les calembours ne sont pas rares et cet ouvrage recèle quelques citations « bien senties ». Ainsi l'on apprend p :103 que « les pré-gastriques rotent (beaucoup, car la fermentation y est plus importante), les post-gastriques pètent (un peu) » et on redécouvre p :104 les mythiques rhinogrades avec « *Naso perforator*, dont le nez en forme de vrille perce le bois pour former des copeaux qu'elles digèrent ».

Celles et ceux d'entre nous qui ont la chance d'assister aux conférences de MAS (Marc-André Sélosse), retrouveront son côté vibrionnant, passionné qui rend la lecture du texte passionnante. La symbiose, à deux, à trois voire à plusieurs, constitue le fil directeur de ce livre. Des notions aussi centrales que l'évolution convergente ou l'érosion génétique sont abordées et on découvre l'analogie originale entre la rhizosphère et le tube digestif !

Le vivant est visité dans toute sa dimension. Toutes les échelles sont traitées, de l'écosystème aux molécules élémentaires en passant par les cellules. Les mondes, animal et végétal, sont convoqués et on finit par constater la difficulté à les définir. La santé humaine est aussi abordée, des vertus de l'allaitement maternel au rôle du microbiote intestinal sur l'obésité, le diabète, l'autisme ou la sensibilité aux médicaments. L'influence des microorganismes sur le climat et les cycles biogéochimiques est également montrée tandis que leur place dans les processus de spéciation est soulignée.

C'est un ouvrage de vulgarisation scientifique de très haut niveau que je recommande très vivement. Il constitue à la fois un ouvrage de culture biologique mais aussi un outil de réflexion sur la place des microorganismes et des associations symbiotiques dans les processus évolutifs et la santé humaine. Nos élèves, les étudiants, notamment ceux qui se destinent aux concours de l'enseignement en SVT-SU, y trouveront matière à réflexion tant au niveau scientifique que médical ou sociétal.

Vous l'aurez compris, j'ai été conquis par cet ouvrage, dont l'aspect iconoclaste insuffle une approche originale. Ce livre trouvera donc naturellement sa place dans les CDI, les bibliothèques universitaires mais sans doute aussi dans les facultés de Médecine.

Ainsi si nous ne sommes « jamais seul », MAS montre que « nous ne nous associons pas à n'importe qui ». Les microorganismes révèlent ainsi une grande biodiversité fonctionnelle, que la méta-génomique commence à nous révéler. Au-delà de la richesse des exemples présentés, ce livre nous invite ainsi à réfléchir au rôle central et, probablement sous-évalué, en sciences de la vie, de la Terre et de l'Univers, de ce que nous appelons souvent péjorativement les microbes.

Symbiotiquement votre !

Bernard Augère